**Marc (1, 40-45)**

« La lèpre le quitta et il fut purifié »

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l’instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. »  
Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l’écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

Réflexion – Méditation

Cet Évangile nous donne de contempler la relation intime entre Jésus et un lépreux. Seigneur, donne-moi de rentrer dans cette intimité avec toi. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

1

Je regarde la scène : le lépreux se jette aux pieds de Jésus ; Jésus est saisi de compassion, pris aux entrailles nous dit le texte grec ; Jésus touche le lépreux ; le lépreux se relève, guéri. Je me laisse rejoindre par la scène selon ce qui me vient, en me retrouvant peut-être dans la position du lépreux… ou aux côtés de Jésus.

2

Dans l’Antiquité, il est interdit de toucher le lépreux, car son impureté est contagieuse. Le Christ, par son action, montre qu’avec lui, ce n’est pas l’impureté qui est contagieuse, mais la pureté, qui transforme l’impur en pur. Je médite quelques instants sur cette contagion de l’amour dont Jésus est acteur !

3

Le lépreux est l’impur par excellence dans le monde antique. Or ce paria n’hésite pas à solliciter Jésus pour lui demander de le guérir de son impureté, et Jésus répond présent. Jésus n’a pas peur de nous rejoindre à l’endroit le plus impur de notre existence, pour nous en délivrer. A mon tour, je peux parler au Christ de mon côté le plus impur, pour qu’il m’en guérisse.